



## **Confraternité Royale de Saint Téotonio**

### **Prieuré Général du Benelux**

**Le 02 juin 2012 se sont tenues à Schegen, les premières investitures du Prieuré Général du Benelux au Grand-Duché de Luxembourg.**

**S.E. Manuel Duchesne, Prieur Général, a demandé à un nouveau confrère de lui livrer ses impressions.**

**Le Chevalier Jean Rivières nous livre ci-après son article:**

Investitures du 2 juin 2012

Les premières lueurs du matin filtrent dans la chambre par les interstices des volets que je m'empresse d'ouvrir pour profiter sans perdre un instant de cette nouvelle naissance. Cependant, aujourd'hui 2 juin, j'ai conscience que je dois m'apprêter à vivre des moments exceptionnels. Au coucher de l'astre qui distribue maintenant sa lumière généreuse, serai-je le même ?

A cette heure matinale, je m'interroge encore sur le sens de ma démarche car la Confraternité Royale de Saint Téotonio est encore bien mystérieuse pour moi. Cependant, son but étant de défendre les valeurs chrétiennes et de vivre selon les hautes vertus chevaleresques, j'entends un appel qui m'incite à emprunter le chemin qui conduit à l'adoubement.

Le site choisi – Schengen - par le commandeur de la Commanderie du Grand-Duché de Luxembourg, S.E. le Comte Marc Jonckers de Beaulac, est un lieu ô combien symbolique, là où beaucoup de barrières tombèrent. La cérémonie des investitures est présidée par le Grand Prieur, S.E. le Comte Ulisses Rolim. Après avoir reçu les informations utiles sur le déroulement de la cérémonie par le Prieur Principal du Benelux Manuel Duchesne, les postulants sont invités à prendre place au premier rang dans l'église de Schengen, lieu de culte qui incite au recueillement et à prier Dieu avec ferveur. La cérémonie commence par une belle procession et se termina de la même manière.



Le crucifix est porté par le Chevalier Graziano Di Floriano.



La messe est célébrée par le Père José Vercaemst assisté par le Padre Belmiro et le Père Simon.



La grande qualité des chœurs et le choix du programme musical contribuent à faire naître des moments d'émotions non feintes.



Après la lecture de l'évangile, il m'est donné l'occasion de lire un texte ayant pour thème la non-violence (je vous le propose ci-après).



Le point d'orgue est évidemment le déroulement du cérémonial de l'adoubement. Soudain, il me semble que le temps s'est arrêté. Le Commandeur de la Commanderie du Grand-Duché appelle chaque postulant, les équipe du manteau de chevalier et les accompagne vers le Grand Prieur qui prononce les paroles sacrées et qui me remet ensuite la médaille à l'effigie de Saint Téotonio et le diplôme qui authentifie mon appartenance à la Confraternité. L'épée qui symbolise la reconquête des Lieux Saints, la défense des pèlerins et de l'Eglise, est fièrement présentée à l'assemblée. A cet instant, une nouvelle page du Grand Livre de la Chevalerie est ouverte.







Désormais élevé au rang de Prieur du Grand-Duché de Luxembourg, S.E le Comte Marc Jonckers de Beaulac, invite les participants à un cocktail organisé au château de Schengen.



C'est à cet endroit que Monseigneur l'Archevêque du Grand-Duché de Luxembourg, Jean-Claude Hollerich, est accueilli par la Confraternité Royale de Saint Téotonio en tant que Protecteur spirituel. Je garderai un très bon souvenir de cette rencontre et de ces moments privilégiés.



Un autre temps fort de cette journée pas comme les autres : le dîner de Gala, dont le menu a été à la hauteur de l'évènement, est présidé par S.E. le Comte Ulisses Rolim, Grand Prieur. A cette occasion, Monseigneur l'Archevêque évoque notamment l'implication significative dans l'économie luxembourgeoise de la population portugaise. J'approuve pleinement le rappel de cette réalité.



Une convention a été signée entre S.E. Constantin Pîrvulescu Craiovesti, Duc d'Olténie, Grand Maître de la Confrérie de la Sainte Tunique de Notre Seigneur Jésus-Christ et S.E. Comte Ulisse de Rolim, Grand Prieur de la Confraternité Royale de Saint Téotonio.



Vient ensuite le moment de la remise de fonds au profit de l'association « Les semeurs de joies » représentée par Mme Daniëlle De Clercq et M. Luc Nys qui a comme but de soutenir les hôpitaux de Mère Teresa à Calcutta qui s'occupent des enfants atteints du cancer.

Au nom du Prieuré du Grand-Duché de Luxembourg, le Prieur remet un chèque d'un montant de 1500 euros. Monsieur Schumacher (Home Interiors Luxembourg), quant à lui, remet un chèque de 500 euros.



Au risque de me répéter, ce fût une cérémonie remarquablement organisée par tous les acteurs ce qui a contribué à favoriser mon recueillement.

**Oui**, heureux de l'être, je suis un Chevalier fier d'avoir été honoré par les membres de la Confraternité Royale de Saint Téotonio.

**Oui**, à chaque instant et sans jamais quitter des yeux la croix, je n'aurai de cesse de prôner la bravoure, la courtoisie, la loyauté, et la protection des faibles, qui sont à mes yeux encore l'éthique de la Chevalerie du XXIème siècle.

Mes salutations les plus confraternelles

Jean Rivières 9 juin 2012

**Aujourd'hui plus que jamais la situation internationale m'incite à vous proposer une réflexion sur le thème de la violence. Comme j'espère encore en l'Homme, mon intervention s'intitule :**

### **LA NON – VIOLENCE**

**Mais la question peut malgré tout se poser de savoir si la non-violence ne serait pas du domaine des rêves chimériques ?**

**Je commence par une courte histoire :**

Un jeune enfant rentre chez ses parents après les cours. Il accède avec facilité aux programmes télévisés et cherche son programme préféré. Mais avant d'y parvenir il visionne quelques secondes d'informations dont le sujet concerne un attentat qui a fait de nombreuses victimes. Les corps jonchent le sol au milieu d'un cahot indescriptible. Sur la table du salon se trouve une revue hebdomadaire dont le titre principal relate un génocide perpétré à nos frontières. **La violence est banalisée.** Le cerveau émotionnel de ce jeune enfant en gardera certainement la cicatrice. Il a plus que jamais besoin d'entendre un message d'espoir. **Ce qui m'amène à lire maintenant ;**

**«L'Evangile selon Matthieu chapitre 5.39 « Mais moi, je vous dit de ne pas résister au méchant, si quelqu'un te frappe sur la joue droite tends-lui l'autre »**

**Comment répondre à la violence sans en ajouter ?**

A travers l'histoire, sont nombreuses les idées sensées répondre à la brutalité. Aujourd'hui ne nous cachons pas que notre temps est traversé par des courants idéologiques qui utilisent les religions comme justification de leur violence ou des mouvements de replis en réaction à une ouverture trop rapide sur l'autre, soupçonnée de mettre en péril les identités.

Pour être concis avec ce sujet, hélas! Inépuisable, il est proposé les lectures suivantes :

**La première,**

Répondre par une violence plus grande encore. « Tu tues un de mes soldats, je rase ton village ». L'objectif recherche prétendument à mettre fin à la violence. Nos livres d'histoire relate à longueur de page qu'une telle réponse a plutôt attisé la violence.

.

**La seconde lecture**

**Moïse** en fixant des lois repense les limites de la violence et met en application le principe : « Œil pour œil, dent pour dent ». Certes, la violence en est réduite, Il s'agit en substance de ne pas faire plus de mal que celui déjà fait. **Cependant le cycle de la brutalité est ici toujours existant.**

## Réfléchissons sur nos actes

**Jésus** suggère, dans un premier temps, **de répondre à la violence par la conscience**. Il s'agit du célèbre principe biblique, que je viens d'évoquer ; « lorsqu'on te frappe sur la joue droite, tends également la joue gauche. »

Certains pourraient voir dans la non-violence une forme de déni. A ce sujet Gandhi précise : « Entre un lâche et un violent, je préfère un violent. Le lâche laisse la place au déferlement de la violence ». Or, **Jésus** ne fuit pas, mais sans toutefois entrer dans une dynamique « d'action-réaction ».

En tendant la joue, **Jésus** propose une autre façon de répondre à la violence. Il invite l'autre à **réfléchir sur ses actes**. Il cultive l'espoir que, de cette prise **de conscience**, naîtra la volonté de désamorcer la violence. Le progrès réalisé est énorme et dépasse le message de **Moïse**.

Une autre démarche proposée par **Jésus** et celle de **la compassion**. Elle implique de prendre sur soi la violence de l'autre ; c'est la voie de l'agneau présenté dans l'Apocalypse de **Saint Jean**.

Mais comment ne pas nous effrayer de ce qui nous est hostile ? **Jésus** nous invite à nous **libérer de la peur** qui est contraire à **l'amour**. Par le surpassement de nos **peurs** nous empruntons le chemin qui mène à la liberté et à la **non-violence**.

Je termine par une citation du Pape **Jean-Paul II** :

« N'ayez pas **peur** d'accueillir le Christ » (22 octobre 1978)

Proposé par Jean RIVIERES

2 juin 2012